

## Le narrateur

Anna Gavalda *Happy meal*,

Consigne de lecture: tu as dix minutes pour lire ce texte. Sois particulièrement attentif, lors de cette première lecture, aux traits dominants des personnages principaux et à la nature de leur relation.

Cette fille, je l'aime. J'ai envie de lui faire plaisir. J'ai envie de l'inviter à déjeuner. Une grande brasserie avec des miroirs et des nappes en tissu. M'asseoir près d'elle, regarder son profil, regarder les gens et tout laisser refroidir. Je l'aime.

« D'accord, me dit-elle, mais on va au McDonald. » Elle n'attend pas que je bougonne.

5 « Ca fait si longtemps... ajoute-t-elle en posant son livre près d'elle, si longtemps... »

Elle exagère, ça fait moins de deux mois. Je sais compter.

Mais bon. Cette jeune personne aime les nuggets et la sauce barbecue, qu'y puis-je ?

Si on reste ensemble assez longtemps, je lui apprendrai autre chose. Je lui apprendrai la sauce gribiche et les crêpes Suzette par exemple. Si on reste ensemble assez longtemps, je  
10 lui apprendrai que les garçons des grandes brasseries n'ont pas le droit de toucher nos serviettes, qu'ils les font glisser en soulevant la première assiette. Elle sera bien étonnée.

Il y a tellement de choses que je voudrais lui montrer. Tellement de choses. Mais je ne dis rien. Je prends mon pardessus en silence. Je sais comment sont les filles avec l'avenir : juste prometteuses. Je préfère l'emmener dans ce putain de McDo et la rendre heureuse un  
15 jour après l'autre.

Dans la rue, je la complimente sur ses chaussures. Elle s'en offusque : « Ne me dis pas que tu ne les avais jamais vues, je les ai depuis Noël ! » Je pique du nez, elle me sourit, alors je la complimente sur ses chaussettes. Elle me dit que je suis bête. Tu penses si je le savais. C'est la plus jolie fille de la rue.

20 J'éprouve un haut-le-cœur en poussant la porte. D'une fois sur l'autre, j'oublie à quel point je hais le McDonald. Cette odeur : graillon, laideur et vulgarité mélangés. Pourquoi les serveuses se laissent-elles ainsi enlaidir ? Pourquoi porter cette visière insensée ? Pourquoi les gens font-ils la queue ? Pourquoi cette musique d'ambiance ? Je trépigne, les gens devant nous sont en survêtement. Les femmes sont laides et les hommes sont gros. J'ai déjà du mal  
25 avec l'humanité, je ne devrais pas venir dans ce genre d'endroit. Je me tiens droit et regarde loin devant, le plus loin possible : le prix du menu best-of McDeluxe. Elle le sent, elle sent ces choses. Elle prend ma main et la presse doucement. Elle ne me regarde pas. Je me sens mieux. Son petit doigt caresse l'intérieur de ma paume et mon cœur fait zigzague.

Elle change d'avis plusieurs fois. Comme dessert, elle hésite entre un milk-shake et un  
30 sundae caramel. Elle retrousse son mignon petit nez et tortille une mèche de cheveux. La serveuse est fatiguée et moi, je suis ému. Je porte nos deux plateaux. Elle se tourne vers moi :

-Tu préfères le coin fumeur, j'imagine ?

Je hausse les épaules.

35 -Si. Tu préfères, je le sais bien.

Elle m'ouvre la voie. Ceux qui sont mal assis raclent leur chaise à son passage. Des visages se tournent. Elle ne les voit pas. Impalpable dédain de celles qui se savent belles. Elle cherche un petit coin où nous serons bien tous les deux. Elle a trouvé, me sourit encore, je ferme les yeux en signe d'acquiescement. Je pose notre pitance sur une table dégueulasse.

40 Elle défait lentement son écharpe, dodeline trois fois de la tête avant de laisser voir son cou gracile. Je reste debout comme un grand nigaud.  
-Pourquoi ne t'assieds-tu pas ?  
-Je te regarde.  
-Tu me regarderas plus tard. Ca va être froid.

45 -Tu as raison.  
-J'ai toujours raison.  
-Presque toujours.  
Petite grimace.  
J'allonge mes jambes dans l'allée. Je ne sais pas par quoi commencer. J'ai déjà envie de

50 fumer. Je n'aime rien de tous ces machins emballés. Un garçon au crâne rasé est interpellé par deux braillards, je replie mes jambes pour laisser passer ce morveux.  
J'ai un moment de doute. Que fais-je ici ? Avec mon immense amour et ma pochette turquoise. J'ai ce réflexe imbécile de chercher un couteau et une fourchette. Elle me dit :  
-Tu n'es pas heureux ?

55 -Si, si.  
-Alors mange !  
Je m'exécute. Elle ouvre délicatement sa boîte de nuggets comme s'il s'était agi d'un coffret à bijoux. Je regarde mes mains. Elle a mis du vernis violet nacré sur ses ongles. Couleur aile de libellule. Je dis çà, je n'y connais rien en couleur de vernis, mais il se trouve

60 qu'elle a deux petites libellules dans les cheveux. Minuscules barrettes inutiles qui n'arrivent pas à retenir quelques mèches blondes. Je suis ému. Je sais, je radote, mais je ne peux m'arrêter de penser : « Est-ce pour moi en pensant à ce déjeuner, qu'elle s'est fait les ongles ce matin ? »  
Je l'imagine, concentrée dans la salle de bain, rêvant déjà à son sundae caramel. Et à

65 moi, un petit peu, fatalement. Elle trempe ses morceaux de poulet décongelés dans la sauce chimique. Elle se régale.  
-Tu aimes vraiment çà ??  
-Vraiment.  
-Mais pourquoi ?

70 Sourire triomphal.  
-Parce que c'est bon.  
Elle me fait sentir que je suis un ringard, çà se voit dans ses yeux. Mais du moins le fait-elle tendrement. Pourvu que çà dure.  
Je l'accompagne donc. Je mastique et déglutis à son rythme. Elle ne me parle pas

75 beaucoup mais j'ai l'habitude, elle ne me parle jamais beaucoup quand je l'amène déjeuner : elle est bien trop occupée à regarder les tables voisines. Les gens la fascinent, c'est comme çà. Même cet énerguemène qui s'essuie la bouche et se mouche dans la même serviette juste à côté a plus d'attrait que moi.  
Comme elle les observe, j'en profite pour la dévisager tranquillement. Qu'est-ce que

80 j'aime le plus chez elle ? En numéro un, je mettrai les sourcils. Elle a de très jolis sourcils. Très bien dessinés. Le bon Dieu devait être inspiré ce jour-là. En numéro deux, ses lobes d'oreilles. Parfaits. Ses oreilles ne sont pas percées. J'espère qu'elle n'aura jamais cette idée saugrenue. Je l'en empêcherai. En numéro trois, quelque chose de très délicat à décrire...En numéro trois, j'aime son nez ou, plus précisément les ailes de son nez. Ces deux petites

85 courbes de chaque côté, délicates et frémissantes. Roses. Douces. Adorables. En numéro quatre...

Mais déjà le charme est rompu : elle a senti que je la regardais et minaude en pinçant sa paille. Je me détourne. Je cherche mon paquet de tabac en tâtant toutes mes poches.

-Tu l'as mis dans ta veste.

90 -Merci.

-Qu'est-ce que tu ferais sans moi, hein ?

-Rien.

Je lui souris en me roulant une cigarette.

-...mais je ne serais pas obligé d'aller au McDo le samedi après-midi.

95 Elle s'en fiche de ce que je viens de dire. Elle attaque son sundae. Du bout de sa cuillère, elle commence par manger tous les petits éclats de cacahouètes et puis tout le caramel. Elle le repousse ensuite au milieu de son plateau.

-Tu ne le finis pas ?

100 -Non. En fait, ce que j'aime, c'est juste les bouts de cacahouètes et puis tout le caramel mais la glace, ça m'écoeure...

-Tu veux que je leur demande de t'en remettre ?

-De quoi ?

-Eh bien des cacahouètes et du caramel...

-Ils ne voudront jamais.

105 -Pourquoi ?

-Parce que je le sais. Ils ne veulent pas.

-Laisse-moi faire...

110 Je me lève en prenant son petit pot de crème glacée et me dirige vers les caisses. Je lui fais un clin d'œil. Elle me regarde amusée. Je balise un peu. Je suis son preux chevalier investi d'une mission impossible. Discrètement, je demande à la dame un nouveau sundae. C'est plus simple. C'est plus sûr. Je suis un preux chevalier prévoyant.

Elle recommence son travail de fourmi. J'aime sa gourmandise. J'aime ses manières. Comment est-ce possible ? Tant de grâce. Comment est-ce possible ?

115 Je réfléchis à ce que nous allons faire ensuite...Où vais-je l'emmener ? Que vais-je faire d'elle ? Me donnera-t-elle sa main, tout à l'heure, quand nous serons de nouveau dans la rue ? Reprendra-t-elle son charmant pépiement là où elle l'avait laissé en entrant. Où en était-elle d'ailleurs ?...Je crois qu'elle me parlait des vacances...Où irons-nous en vacances cet été ?...Mon Dieu, ma chérie, mais je ne le sais pas moi-même...Te rendre heureuse un jour après l'autre, je peux essayer mais me demander ce que nous ferons dans six mois...Comme tu y vas...Il faut donc que je trouve un sujet de conversation en plus d'une destination de promenade. Preux, prévoyant et inspiré.

120 Les bouquinistes peut-être...Elle va râler... « Encore ! » Non, elle ne va pas râler. Elle aussi aime me faire plaisir. Et puis, pour sa main, elle me la donnera, je le sais bien.

125 Elle plie sa serviette en deux avant de s'essuyer la bouche. En se levant, elle lisse sa jupe et réajuste le col de son chemisier. Elle prend son sac et me désigne du regard l'endroit où je dois déposer nos plateaux.

130 Je lui tiens la porte. Le froid la surprend. Elle refait le nœud de son écharpe et sort ses cheveux de dessous son manteau. Elle se tourne vers moi. Je me suis trompé, elle ne me donnera pas sa main puisque c'est mon bras qu'elle prend.

**Premier questionnaire, sans le texte**

**1. Espace, époque et personnages.**

a. Où et quand se déroule l'action ?

.....

b. Qui sont les personnages principaux ?

.....

c. Que font-ils ?

.....

d. Quelle est la nature de leur relation ?

.....

**2. D'après tes souvenirs de lecture, mentionne cinq traits physiques ou vestimentaires du personnage féminin qui ont particulièrement sensibilisé le personnage-narrateur.**

.....  
.....  
.....  
.....  
.....

**3. Dans un récit, certaines attitudes ou réflexions sont révélatrices des sentiments qui unissent des personnages. Indique derrière chaque proposition si elle est vraie ou fausse.**

Le narrateur doute qu'ils resteront toujours ensemble.	
Le personnage-narrateur cherche à faire plaisir à sa partenaire.	
Le personnage féminin trouve le narrateur ennuyeux.	
Le personnage féminin ne manifeste aucune tendresse à l'égard du narrateur.	
Le personnage féminin, conscient de sa beauté et de sa sensualité, cherche à attirer le regard d'autres hommes.	
Le personnage féminin ne tient jamais compte des préférences du narrateur.	
Le personnage-narrateur est convaincu que le personnage féminin aime lui faire plaisir	

4. **Une nouvelle (un court récit romanesque) nécessite le plus souvent une fin aussi brève que surprenante. Invente une fin qui ait ces caractéristiques. Tu disposes d'un maximum de 40 mots. N'oublie pas de garder le même personnage-narrateur et d'utiliser les mêmes temps que ceux employés par l'auteur.**

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Voici la fin de la nouvelle :

« Cette fille, je l'aime. C'est la mienne.

Elle s'appelle Valentine et elle n'a pas sept ans. »

### Deuxième questionnaire, avec le texte complet

**5. Après tout, puisqu'il s'agit donc d'une relation parent-enfant, le narrateur- personnage est-il père ou mère ? L'orthographe grammaticale donne la solution à ce type de questions. Justifie la réponse en donnant deux exemples d'accords grammaticaux qui lèvent le doute à ce sujet.**

Le narrateur est .....

a.

b. ....

**6. Pour ménager une surprise, les écrivains jouent sur l'ambiguïté (certains mots ou situations peuvent être interprétés de deux manières possibles). Ainsi, dans ce récit, on comprend (après la découverte des dernières phrases) que, précédemment, certaines particularités pouvaient être attribués à une jeune femme ou à une petite fille. Relève un propos ambigu...**

a. Dans les lignes 7-11 : .....

.....

b. Dans les lignes 20-28 : .....

.....

c. Dans les lignes 114-121 : .....

.....

**7. Pour donner du sens à un discours, un auteur peut choisir de varier les registres de langage.**

a. Dans les passages 12 à 19 (1), 35 à 40 (2) et 48 à 87 (3), on peut constater la cohabitation de deux registres, l'un raffiné, l'autre plus familier, voire vulgaire. Donne des exemples de mots ou d'expression relevant de l'un et l'autre de ces registres pour chacun de ces passages :

(1) registre raffiné : .....

registre familier (ou vulgaire) : .....

(2) registre raffiné : .....  
registre familial (ou vulgaire) : .....

(3) registre raffiné : .....  
.....  
registre familial (ou vulgaire) : .....  
.....

b. Pourquoi le personnage-narrateur utilise-t-il tantôt l'un, tantôt l'autre ?  
.....  
.....  
.....

8. **L'auteur a choisi de raconter cette histoire par le biais d'un seul personnage (personnage masculin). Qu'est-ce que cela apporte au récit ?**  
.....  
.....  
.....

9. **Certains estiment qu'il est impossible de transposer cette nouvelle au cinéma en gardant l'effet de surprise des trois dernières phrases. Mais pour quelles raisons ?**

- a. Parce qu'il n'y a presque pas de mouvement, d'actions.
- b. Parce que même si on évitait de braquer la caméra sur la fille, sa voix la trahirait.
- c. Parce qu'il n'y a que deux personnages.
- d. Parce que la caméra ne pourrait filmer le narrateur sans montrer sa partenaire.
- e. Parce qu'il est impossible de traduire par le langage cinématographique les sentiments d'un personnage.
- f. Parce qu'aucun trucage, même performant, ne pourrait dissimuler l'identité du personnage féminin.
- g. Parce que seul le texte littéraire permet de connaître aussi clairement les pensées des personnages.



### **VOUS ETES DONC MANIPULES**

Le lecteur est souvent l'objet de manipulations de la part de l'auteur. C'est la raison pour laquelle il peut être surpris par un coup de théâtre. L'auteur peut, pour ce faire, utiliser différentes techniques.

#### **L'ambiguïté de sens**

Certains termes peuvent avoir un double sens. Dans ce cas, ils peuvent donner lieu à une double interprétation du texte. C'est au lecteur à être attentif et à bien s'armer pour découvrir un texte.

Exemple : « *ma chérie* »

#### **Les registres de langue**

D'habitude, on a tendance à attribuer les registres à des catégories sociales (langage des jeunes, langage des professeurs, ...).

Pourtant, comme on vient de le voir, ils peuvent cohabiter dans la bouche d'une même personne, selon la situation dans laquelle elle se trouve ou ce qu'elle désigne.

Exemple : « *ce putain de Mc Do* »

« *je la complimente ... elle s'en offusque* »

#### **Les indices orthographiques**

Une lecture efficace consiste en un repérage d'indices graphiques qui permettront au cerveau d'élaborer du sens. L'orthographe peut donc faire sens, notamment en ce qui concerne l'identité des personnages.

Exemple : « *je suis ému* ».

#### **Le choix du narrateur**

Lorsque l'auteur choisit un seul narrateur pour raconter l'histoire, il ne peut pas se mettre à la place d'un autre personnage. Ce qui fait que le lecteur n'a qu'une vision de la scène.

Exemple : ici, c'est le père qui est le narrateur (narrateur-héros) donc on ne sait pas ce que pense la fille.

#### **La focalisation**

Selon le type de focalisation choisie par l'auteur, le lecteur a un ou plusieurs points de vue sur les événements vécus.

Exemple : ici, on a un seul point de vue (une focalisation interne) : celui du père.

## ECRITURE : LE CHANGEMENT DE NARRATEUR

Texte : Anna Gavalda, *Happy meal*.

1. Le narrateur dont on ne connaît pas le nom raconte un épisode de sa vie. Celui où il emmène sa fille Valentine âgée de 6 ans au Mc Do. **Il est narrateur-héros.**  
J'observe la façon dont il raconte la scène, ce qu'il dit de lui, de sa fille, quelles sont les pensées qu'il évoque.

### Ecriture :

2. Je raconte ensuite une scène du Mc Do (lignes 35-63) en me mettant à la place de la fille. **Je suis toujours narrateur-héros.** Mais attention, j'ai 6 ans, donc je ne m'exprime pas comme un adulte.

Rem : Je pourrais aussi être un autre type de narrateur :

3. Je raconterais ce même épisode en me mettant à la place d'un client qui assiste à la scène tout en mangeant. **Je serais narrateur-témoin.**  
J'utiliserais le « je ». Je ferais partie de l'histoire. J'agirais mais ce que je vivrais ne serait pas très important par rapport à la scène qui se jouerait sous mes yeux.
4. Je raconterais ce même épisode en utilisant la 3<sup>ème</sup> personne pour les deux personnages. **Je serais donc narrateur-absent.**